

exécuter ce qu'il opère avec l'ame. Il faudroit lire tout ce qu'observe notre Auteur, pour expliquer les rapports & les services mutuels qui sont entre l'ame & le cerveau. Ce grand morceau de Métaphysique est excellent.

Sur la fin de son Livre, M. B. rassemble quelques Sophismes des Adversaires de la Liberté. On ne croiroit pas que ces mauvais Esprits ont le talent de présenter leur système sous des points de vuës favorables à la Morale. Que ne tente-t-on point avec beaucoup de mauvaise foi, & un peu d'esprit ?

„ Ce système, dit on, (qui nie la liberté) détruit
 „ toute la présomption qu'on peut tirer de la vertu.
 „ Ajoutez, reprend M. Boullier, qu'il détruit aussi
 „ l'horreur, la honte, le remords du vice. D'ailleurs
 „ étoit-ce la peine de guérir la vanité ? Elle n'est
 „ plus vice, dès qu'il n'y a plus de vices.

„ Ce système donne beaucoup de pitié pour les mé-
 „ chants, sans inspirer de haine contre eux. Pourquoi
 „ parler de haine contre les méchants dans un sys-
 „ tème où il n'y a point de méchants ? Mais pour-
 „ quoi dire aussi qu'un certain système nous inspire
 „ de la haine pour autrui, un autre de la pitié ?
 „ Auroit-on sitôt oublié que ces divers mouvements
 „ dépendent non de notre ame, mais du cerveau
 „ qui la domine ?

„ Ce système ôte aux honnêtes gens un sujet qu'ils
 „ s'estiment & de mépriser les autres : il les porte à
 „ souffrir les injures, &c. Je conviens, pourvu qu'on
 „ m'avouë la fausseté du système, que l'erreur où
 „ il jette ceux qui l'adoptent, pourra produire chez
 „ eux quelque effet pareil : mais si par malheur il
 „ se trouvoit véritable, il n'en produiroit aucun,
 „ parce que les hommes alors toujours également
 „ soumis à l'empire de leur cerveau, ne se corri-
 „ geroient point, & demeureroient ce qu'ils ont
 „ été. „

Cet Essai de controverse fera connoître de plus en plus la bonne Métaphysique de M. Boullier, & la fausse subtilité des Adversaires du libre Arbitre.



Nos Journaux ont déjà annoncé quelques
 Ouvrages

